

RAP JEUNESSE

Bilan annuel 2009-2010

2010



10780, RUE LAVERDURE, MONTREAL, QUEBEC, H3L 2L9

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la directrice	3
Mission de l'organisme	4
Philosophie d'intervention	5
Conseil d'administration	5
Équipe de travail	5
Travail de rue	6
Unité mobile d'intervention l'Accès-Soir	11
Projets structurants en prévention des ITSS	14
Jeux de la rue	15
Représentation et formation continue	17
Partenaires financiers	18
Perspectives 2009-2010	19

MOT DE LA DIRECTRICE

C'est avec plaisir que je vous présente le bilan annuel pour l'année 2009-2010. Comme vous allez le constater à la lecture de ce document, ce fût une année riche en développement. Voici un aperçu des faits saillants ayant ponctué notre année.

Enfin, après plusieurs années d'attente, nous avons réussi à faire passer à deux le nombre de travailleur de rue dans le quartier Ahuntsic. En plus d'augmenter et d'élargir la présence terrain dans ce très grand quartier, cet ajout de ressource humaine nous permet d'atteindre notre objectif d'avoir un minimum de cinq travailleurs de rue pour nos trois quartiers d'intervention.

Nous avons aussi embauché une sexologue à temps partiel (notre stagiaire de l'année dernière) afin de poursuivre et de consolider la mise en place et la co-animation d'ateliers traitant de sexualité et des infections transmissibles sexuellement en collaboration avec les divers partenaires de Bordeaux-Cartierville et de St-Laurent

Les incontournables *Jeux de la rue* ont passé d'un statut estival à un statut annuel. Ce projet organisera maintenant trois événements annuellement. Cette année, en plus des compétitions sportives estivales, un événement hivernal appelé le Fest'hiver a eu lieu en février. Un événement culturel aura lieu à l'automne prochain.

Notre image corporative a aussi été développée avec la création de notre site web dont nous sommes très fiers. Notre logo ainsi que nos outils corporatifs (dépliant, cartes d'affaire) ont aussi été réactualisés.

Un autre grand développement qui touche particulièrement la gestion des opérations internes, est l'informatisation de nos outils de collecte et de saisie statistiques. Je tiens à remercier le CSSS Ahuntsic-Montréal-Nord et tout particulièrement Martine Dubé qui a réalisé l'ensemble des opérations.

La difficulté majeure à laquelle nous avons été confrontée cette année est, sans contredit, les fréquents arrêts de service de l'unité mobile d'intervention l'Accès-Soir pour bris mécanique. Le motorisé est en fin de vie et nous devons le remplacer dans un avenir rapproché. Même si nous avons déjà débuté les démarches, il est évident que ce dossier sera notre priorité l'année prochaine.

Finalement, relever le défi de la direction de RAP Jeunesse demande beaucoup de travail, d'énergie et de disponibilité. Par contre, rien ne serait possible sans la motivation, l'engagement et le professionnalisme de l'équipe de travail. La préoccupation qu'a eu l'équipe de bien intégrer les nouveaux employés et d'arrimer les nouveaux projets aux activités existantes en est un très bel exemple. Je dis toujours que j'ai le privilège de travailler avec la meilleure équipe au monde, mon « dream team » et je le crois sincèrement.

Je tiens aussi à remercier les membres du conseil d'administration pour leur soutien et engagement. Un merci particulier à Yves Fredette qui quitte le conseil d'administration après quatre années. Ta rigueur, ton professionnalisme et ton humour nous manquera !

Louise Giguère

MISSION DE L'ORGANISME

Suite au diagnostic organisationnel effectué l'année dernière, il était recommandé de revoir le libellé de la mission et ce, pour faire le lien avec l'intégration, en 2004, des activités de l'unité mobile d'intervention l'Accès-Soir aux activités régulières de l'organisme.

Le conseil d'administration s'est donc penché sur la question et a proposé aux membres un nouveau libellé.

L'ancien libellé se lisait comme suit :

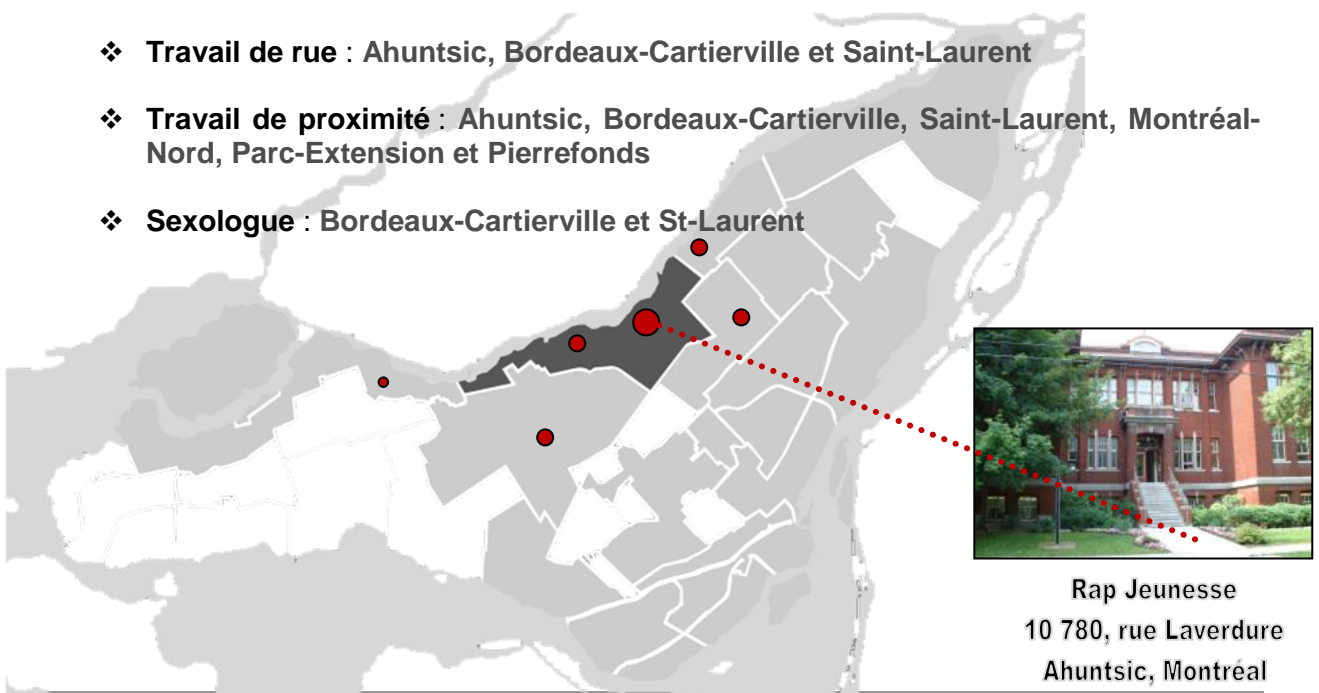
1. Venir en aide aux jeunes garçons et filles des quartiers Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville et Saint-Laurent qui vivent des problèmes psycho-sociaux par le biais de l'action communautaire et du travail de rue;
2. Intervenir dans les écoles, espaces publics et autres lieux de rassemblement auprès des jeunes issus de différentes communautés culturelles ainsi que de leurs parents.

Voici le nouveau libellé :

1. Venir en aide, par le biais de l'action communautaire, du travail de rue et de proximité, aux adolescents, jeunes adultes et adultes, principalement issus des différentes communautés culturelles du nord de Montréal vivant des problèmes psycho-sociaux;
2. Intervenir dans divers lieux de rassemblement ainsi que dans les secteurs fortement défavorisés et vulnérables;
3. Poser des actions de prévention et de sensibilisation portant sur les problématiques psycho-sociales et socio-sanitaires.

Nos territoires d'interventions :

- ❖ Travail de rue : Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville et Saint-Laurent
- ❖ Travail de proximité : Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville, Saint-Laurent, Montréal-Nord, Parc-Extension et Pierrefonds
- ❖ Sexologue : Bordeaux-Cartierville et St-Laurent



Rap Jeunesse
10 780, rue Laverdure
Ahuntsic, Montréal

PHILOSOPHIE D'INTERVENTION

- Offrir une présence et une écoute non jugeante permettant la création de liens significatifs;
- Répondre aux besoins exprimés en respectant le rythme de chacun;
- Respecter les milieux dans lesquels nous intervenons ainsi que les personnes qui y gravitent;
- Adapter nos interventions en fonction de la spécificité de chaque personne;
- Adopter l'approche de la réduction des méfaits associée aux comportements à risque tels que la toxicomanie, les ITSS, les comportements déviants, etc.;
- Créer des liens partenariaux en respect des missions respectives afin de bien répondre aux besoins par des références et des accompagnements de qualité;
- Développer des projets structurants répondants aux besoins des personnes rejointes.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration s'assure de la bonne gestion de l'organisme et voit à sa viabilité et à son développement. Le conseil d'administration confie à la direction la gestion des activités de l'organisme.

Cette année, le conseil d'administration était formé de 6 administrateurs. Un siège a été vacant tout au long de l'année.

Les membres du CA

Robert Paris	Président
Frédéric Gagnon	Vice-président
François Poulin	Secrétaire
Yves Fredette	Trésorier
Édith Barrière	administratrice
Geneviève Gill	administratrice et représentante des employés

Le conseil d'administration s'est réuni à 6 reprises

Réalisations 2009-2010

Les Dossiers traités :

- Révision du libellé de la mission
- Révision des règlements généraux
- Révision de la grille salariale
- Soutien dans l'élaboration de nouveaux outils promotionnels (site web, logo, dépliant, cartes d'affaire)
- Soutien dans le passage de l'informatisation au niveau de la saisie des données statistiques

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Plusieurs départs ainsi que des arrivées (développement et/ou bonification des projets) ont contribué au renouvellement de l'équipe. Sur les 12 employés actuels, 6 sont avec nous depuis moins d'un an. L'intégration des nouveaux employés a occupé une place prépondérante au sein de l'équipe.

Direction

Louise Giguère

Travail de rue

François Giroux, Louis-Vincent Rail, Jonathan Meunier, Nadia Lemere (juillet 2009), Anaïs Pinton-Labelle (mars 2010)

Intervention (Accès-Soir)

Geneviève Gill, Patric Valiquette, Benjamin Rochon (juillet 2009)

Sexologue (ateliers en prévention ITSS)

Claudine Samson (septembre 2009)

Coordination Jeux de la rue

Jean-François St-Onge (juillet 2009), Maude Martin-Gagnon (mars 2010)

Agents liaison sportifs (Volet local des Jeux de la rue) (contractuel 8 semaines)

René Sarr, Umair Iftikhar, Enriqué Benavidez-Mina

6



Projet et activités 2009-2010

Travail de rue



Une nouveauté cette année est l'ajout d'un deuxième travailleur de rue dans le quartier Ahuntsic. Cet ajout a permis d'atteindre notre objectif d'avoir 5 travailleurs de rue pour nos 3 territoires d'interventions (2-Ahuntsic, 1-Bordeaux-Cartierville, 2-St-Laurent). En plus de l'intervention directe auprès des adolescents et jeunes adultes (plus particulièrement ceux à risque ou gravitant en périphérie des gangs de rue) du quartier Ahuntsic, cette personne offre un soutien au travailleur de rue de Bordeaux-Cartierville dans la réalisation d'activités réalisées et encadrées par celui-ci. Une présence à temps partiel a été faite de février à mars. Cette ressource est maintenant à temps plein.

Durant l'année, les membres de l'équipe ont intégré trois nouveaux travailleurs de rue. Ce fût donc une année d'observation, d'appropriation de leur quartier de connaissance des ressources, de prise de contacts et de création de lien.

Nous avons aussi revu et informatisé nos outils de saisie statistiques. Tous les travailleurs de rue ont, depuis le mois d'octobre dernier, un mini-portable avec lequel ils font leurs entrées statistiques journalières.

" Il suffit de passer à la bonne heure et au bon endroit pour faire une différence, aussi petite soit elle"

Présence terrain

La majorité des présences des travailleurs de rue (55%), se sont déroulées dans les lieux publics tels que les parcs, l'extérieur des stations de métro, les restaurants et la rue elle-même. Ils investissent aussi les écoles et leur périphérie (30%). Les travailleurs de rue sont aussi présents dans les organismes jeunesse dont les Maisons de jeunes mais à moindre échelle (14%). De plus, lorsque le lien de confiance est bien établi, ils peuvent, occasionnellement, se faire inviter dans le milieu de vie de la personne.

Les travailleurs de rue sont aussi invités à s'impliquer à la réalisation ou simplement assurer une présence lors de diverses activités, parfois initiées par les partenaires communautaires, parfois issues de la concertation locale.

Contacts

Durant l'année, les travailleurs de rue ont eu plus de **10 000 contacts** auprès de jeunes des trois quartiers. Il est difficile de recenser le nombre exact de personnes différentes rejointes mais nous estimons à au moins 500 le nombre d'adolescents et jeunes adultes ayant des contacts réguliers avec les travailleurs de rue. Nous estimons aussi que des liens significatifs et soutenus ont été créés auprès d'au moins 200 personnes et ce, principalement dans les quartiers St-Laurent et Bordeaux-Cartierville où deux travailleurs de rue sont présents depuis plus de deux ans.

La majorité des rencontres et discussions dans les divers lieux de rassemblement se font en individuel (52%) c'est-à-dire que la personne est seule avec le travailleur de rue. Par contre, un nombre important de discussion se fait en groupe (25%) ce qui veut dire que plusieurs personnes sont présentes lors de la rencontre.

Étant donné que dans la rue les choses se passent généralement assez rapidement (transit d'un endroit à l'autre, mauvaise température, présence policière, etc.) les rencontres sont, en général, de courtes durées. *La majorité des rencontres ont une durée de 15 minutes et moins (54%).* Par contre, lorsque l'environnement le permet, les rencontres sont généralement plus longue (32% ont duré de 15 à 30 minutes et 14% de plus de 30 minutes).



«Un jeune se fait arrêter pour *flânage* au Métro; profilage racial, profilage sur l'âge, les ados ça dérange?? " Moi je suis là aussi pour le renseigner sur ses droits et responsabilités et lui fournir un numéro d'avocat si jamais il en a besoin... »



Lors de ces discussions, il arrive fréquemment que les travailleurs de rue se font poser des questions sur divers sujets ou préoccupations ou bien qu'ils reçoivent des confidences. Les principales préoccupations abordées par les personnes rejointes sont l'emploi, les études, les relations sociales, la sexualité, les problèmes judiciaire, les relations amoureuses et familiales. Nous notons, en fonction de l'âge, des différences quant aux préoccupations. Chez les adolescents (12-17 ans), les études, la sexualité, les relations sociales et familiales arrivent en tête. Chez les jeunes adultes (18-24 ans) se sont les problèmes judiciaires, l'emploi et les relations amoureuses qui arrivent en tête.

Les travailleurs de rue sont aussi en contact avec des parents qui éprouvent des difficultés diverses souvent reliées à une relation problématique avec leur adolescent. La majorité des appels concernent des parents à la recherche de solution pour des problèmes particuliers. Dans ces situations, le travailleur de rue va faire de l'écoute et référera celui-ci vers des ressources appropriées. Parfois, ces interventions sont l'objet d'une demande du jeune. À ce moment, le rôle en est un de médiation à la recherche de solutions communes et satisfaisantes autant pour le jeune que pour le parent. Il est important de noter que, vu la confidentialité, les travailleurs de rue ne peuvent donner de l'information au parent d'un jeune qu'ils connaissent sans l'autorisation de celui-ci. Lorsqu'une situation comme celle-ci arrive, les travailleurs de rue prennent le temps d'expliquer aux parents leur rôle et mandat. Cette année, **30 contacts et/ou interventions auprès de parents ont été faites.**

Références et accompagnements

Les demandes et les besoins des jeunes étant diversifiés, une bonne connaissance des ressources locales et régionales est nécessaire. C'est pour cette raison que les travailleurs de rue entretiennent des liens auprès des institutions et organismes communautaires de leur quartier. Ils entretiennent aussi des liens très étroits avec l'unité mobile d'intervention l'Accès-Soir ainsi qu'auprès des travailleurs de rue des autres territoires de Montréal.

Durant l'année, plus de **250 références** ont été faites, principalement vers des ressources et des services en employabilité, juridique, de santé et de loisirs

Les travailleurs de rue ont faits **50 accompagnements** principalement pour des ressources et des services en employabilité, juridique et de santé. La majorité des accompagnements (77%) ont été faits avec des jeunes adultes.

Interventions en milieu scolaire et sensibilisation

L'école est un lieu où les travailleurs de rue sont présents. Tout au long de l'année, ils font des visites à l'intérieur de l'école lors des périodes de dîners ou d'activités parascolaires. De plus ils assurent une présence régulière lors des sorties de classe soit directement dans les cours d'écoles ou en périphérie (rues et parcs avoisinants, arrêts d'autobus).

Il faut noter que la grande ouverture des directrices et directeurs des écoles secondaires de nos territoires face à la présence d'un travailleur de rue dans leur établissement favorise grandement le travail de collaboration.

En plus de leur présence régulière, les travailleurs de rue participent à des activités à caractère préventif se déroulant dans les écoles.

Les drogues et la toxicomanie

La pièce de théâtre sur la consommation « *Les vendredis de Sophie* » a été présentée aux étudiants de secondaire 1 et 2 de l'école La Dauversière. Initiée par l'agent sociocommunautaire du PDQ 10, en collaboration avec l'intervenant communautaire scolaire, l'éducatrice spécialisée de l'école et le travailleur de rue, une tournée de classe à été réalisée. 330 étudiants ont été rencontrés

Prévention de la violence dans les relations amoureuses

Initiée par l'agent sociocommunautaire du PDQ 10, en collaboration avec l'intervenant communautaire scolaire, la travailleuse sociale et le travailleur de rue, une tournée de classe

«J'arrête pas de fumer, je suis gelé à longueur de journée. J'ai de la misère à me concentrer, je suis fatigué. C'est rendu une habitude, mais là chu tanné, je sais pas par ou commencer, chu déprimé, je veux arrêter, je peux-tu t'appeler quand je rush?»

traitant de la violence dans les relations amoureuses a été réalisée auprès des étudiants de secondaire 5 de l'école Évangéline. 210 étudiants ont été rencontrés.

Prévention des ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang)

La pièce de théâtre sur la contraception et la transmission des ITSS « *Pas de bébés, pas de bibittes* » a été présentée aux étudiants de secondaire 3 et 4 de l'école Évangéline. Initié par le travailleur de rue, en collaboration avec la sexologue de RAP, un kiosque d'information et une tournée de classe ont été faits. 350 étudiants ont été rencontrés.

Yo, t'as pas des capotes?

J'en traîne effectivement une panoplie dans mon sac à dos. Question prévention et amorce pour une discussion, c'est un bon outil. Je lui donne de tout, saveurs, larges, minces... il pourra voir celles qu'il préfère. Un échange sur l'amour, le printemps et les abeilles s'en suit. J'ai accès à son univers intime et très personnel. C'est un privilège qui me permet de le connaître tel qu'il est, qui me permet d'intervenir de façon unique avec chacun d'entre eux.

Présentation du travail de rue

Initiée par le travailleur de rue, présentation du travail de rue et discussion auprès d'étudiants de secondaire 2 du pavillon St-Germain de l'école secondaire St-Laurent. 330 étudiants ont été rencontrés.

Initiée par les travailleurs de rue d'Ahuntsic, présentation du travail de rue et discussion auprès des étudiants de secondaire 2 à 5 de l'école Sophie-Barat. Plus de 600 étudiants ont été rencontrés.

Initiée par le Collège Regina Assumpta, présentation du travail de rue auprès d'étudiants de secondaire 3 du collège. 300 étudiants ont été rencontrés. Cette présentation est suivie d'une levée de fonds organisée par les étudiants pour notre organisme. Encore cette année, la levée de fonds a permis d'amasser une somme importante. Un montant de plus de 9000\$ nous a été remis.

Activités hebdomadaires

Les activités sont un levier d'intervention très efficace pour rejoindre et développer des liens significatifs auprès des jeunes. Les travailleurs de rue, en répondant aux besoins exprimés, développent l'activité et en assurent la supervision. En plus de mobiliser les jeunes dans une activité constructive et d'éviter l'oisiveté, ces initiatives ont aussi comme objectif de bâtir le lien de confiance, d'aller plus loin dans l'intervention et d'échanger sur des sujets ou préoccupations qui les touchent. De plus, nous pouvons permettre à certains jeunes de développer leur leadership en leur donnant des responsabilités dans l'organisation et le déroulement de celles-ci.

Soccer

Une moyenne de 30 à 50 adolescents et jeunes adultes participent à l'activité de soccer libre ayant lieu les samedis de 18h30 à 21h dans le quartier St-Laurent. Cette activité, initiée par le travailleur de rue, est réalisée en partenariat avec le centre des Ados et l'arrondissement de St-Laurent (projet les ados de St-Lau).

«Y'a du foot samedi?»

Et oui, comme à chaque samedi, les travailleurs de rue de St-Low ouvrent un gymnase pour que jeunes et moins jeunes puissent se défouler un peu en exerçant leur sport préféré. Parfois, on organise d'autres activités tel qu'un tournage vidéo, un enregistrement de chanson ou une sortie plein-air. C'est notre façon de les faire voyager sans drogue!

Basket-ball

Une moyenne de 50 adolescents et jeunes adultes de 16 ans et plus participent à l'activité de basket-ball libre organisé par le travailleur de rue et ayant lieu les samedis de 18h à 22h dans le quartier Bordeaux-Cartierville. L'école La Dauversière prête le gymnase gratuitement.

Hockey cosom

À l'automne, le travailleur de rue d'Ahuntsic a ouvert un gymnase, les lundis de 19h à 20h30 à l'école Sophie-Barat, afin de remettre sur pied l'activité de basket-ball libre qui avait

Moé pis mes chums, on cherche un spot pour jouer au cosom, mais on a pas une cennes... on est prêt à toute organiser, pis à trouver du monde... peux-tu faire de quoi?

cesser durant plus d'une année (mouvement de personnel). Après plusieurs semaines aucune participation n'était enregistrée et ce, malgré la promotion faite. Durant la même période, plusieurs jeunes adultes abordent le travailleur de rue sur le désir d'avoir un gymnase adéquat pour jouer au hockey cosom. Une décision a été prise afin de remplacer le basket-ball pour le hockey. Une moyenne de 20 à 30

adolescents et jeunes adultes de 16 ans et plus participent à cette activité.

Studio Hip Hop

Afin d'offrir aux jeunes adultes de Cartierville un lieu de rassemblement positif, la Maison des Jeunes de Bordeaux-Cartierville permet au travailleur de rue d'utiliser les installations de leur studio d'enregistrement lorsque la Maison des jeunes est fermée. Près de 30 jeunes adultes ont participé à cette activité.

Drop-in

En complément au studio hip-hop, le travailleur de rue de Bordeaux-Cartierville ouvre la Maison des Jeunes les jeudis de 21h à minuit afin que les jeunes adultes (18 -24 ans) puissent avoir un lieu de socialisation et se retrouver en groupe ailleurs que dans les espaces publics. Cette activité a donné lieu à des discussions en profondeur sur les sujets qui les préoccupent tout en permettant la consolidation du lien en le TR et ces jeunes.

Dans un souci d'offrir une offre de service aux adolescents et jeunes adultes du HLM André-Grasset dans le quartier Ahuntsic, plusieurs organismes ont collaboré à la mise sur pied d'une grille d'activités pour le local communautaire. Le travailleur de rue ouvre le local les jeudis de 19h à 22h aux adolescents et jeunes adultes (16-24 ans) du HLM. Le travailleur de rue étant nouveau dans le quartier donc peu connu des jeunes adultes du HLM, la participation à ces soirées a été faible (environ 5 personnes sont venus au local). Étant donné qu'il n'y a presque jamais eu d'activités pour les jeunes adultes à ce HLM, les liens sont plus difficiles à créer. Nous devons être patient et poursuivre notre présence.

Profil des jeunes en quelques statistiques

- Les garçons représentent 75% de la clientèle rejointe et les filles 25%.
- Quant à l'âge des jeunes rencontrés, 48% ont entre 12 et 17 ans et 40% ont entre 18 et 24 ans.
- Les jeunes des territoires desservis sont, pour la grande majorité, issus des communautés culturelles principalement antillaises, maghrébines et latino-américaines. Ce pourcentage varie d'un quartier à l'autre. Il passe de 64% à Ahuntsic, 93% à Bordeaux-Cartierville et à plus de 96% à Saint-Laurent.

- En ce qui concerne le statut des personnes rencontrées, 67% sont des étudiants, 15% sont décrocheurs, 10% travaillent, et 6% sont sur des programmes sociaux ou sans revenu.



L'unité mobile d'intervention L'Accès-Soir

intervient directement sur le terrain, dans des secteurs où l'on retrouve une population largement défavorisée. Dans le but d'améliorer l'aide apportée aux personnes marginales, itinérantes ou à risque de le devenir, l'Accès-Soir offre une intervention de première ligne permettant de rejoindre les personnes là où elles se trouvent et évoluent et ainsi favoriser la prévention des situations de détresse et d'itinérance.

Ce type d'intervention permet de rejoindre progressivement des personnes âgées de 14 ans et plus, isolées socialement, vivant des difficultés personnelles importantes (pauvreté, toxicomanie, problèmes de santé mental, difficultés d'adaptation sociale,...) et n'utilisant pas, pour la majorité, les services déjà existants dans la communauté. Notre intervention de première ligne, basée sur l'approche de réduction des méfaits, vise à créer un pont avec d'autres ressources du milieu.

Lieux d'intervention

L'Accès-Soir intervient du lundi au vendredi de 17h à 23h dans les quartiers Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville, Saint-Laurent, Montréal-Nord, Pierrefonds et Parc-Extension. Au total, 14 arrêts par semaine sont effectués. Chaque soirée comprend trois arrêts sauf les lundis où il y en a seulement deux.

Nombre d'arrêts dans les quartiers et fréquentation

- Ahuntsic : 4 arrêts
- Bordeaux-Cartierville : 3 arrêts
- Montréal-Nord : 4 arrêts
- St-Laurent : 1 arrêt
- Pierrefonds : 1 arrêt
- Parc-Extension : 1 arrêt

L'Accès-Soir a été présent 170 jours dans les rues des quartiers et a reçu **3700 visites** à bord du motorisé pour une moyenne de 22 visites par soir.

Le vieillissement de notre véhicule motorisé s'est fait sentir tout au long de l'année. Des bris mécaniques ont causé de nombreux arrêts de service. En comparaison de l'année dernière, l'Accès-Soir a effectué 32 soirées de moins avec une diminution de plus de 800 visites.

«Une intervention de première ligne permettant de rejoindre les personnes là où elles se trouvent et évoluent»

Références et accompagnements

Les intervenants ont fait **75 références**. Les références se font principalement vers des ressources de dépannage (alimentaire, vestimentaire), des ressources d'hébergement temporaire (toxicomanie, santé mentale) et vers des ressources de défense des droits (comité logement, avocat).

«Un homme se présente en crise à un arrêt. Après évaluation de la situation, les intervenants appellent les ambulanciers. Quelques jours plus tard l'homme est revenu les remercier et demande de l'aide pour entamer des démarches de désintoxication.»

Pour ce qui est des accompagnements, compte tenu du peu de ressources humaines disponibles en dehors des heures allouées au travail terrain, ils se font après une évaluation de la situation. Par exemple, les intervenants vont essayer, avec la personne concernée, de trouver quelqu'un dans son réseau qui serait apte à l'accompagner. De plus, ils peuvent, lorsque cela s'avère pertinent, faire appel aux travailleurs de rue de l'organisme. Les accompagnements se font donc sur une base très ponctuelle lorsque nécessaire pour la personne en suivi et pour le suivi lui-même. Nous remarquons que ces contraintes permettent de travailler la responsabilisation car, très souvent, nous réussissons, toujours avec la personne concernée, à trouver des solutions sans

mettre en péril la démarche. Durant l'année, **15 accompagnements** par les intervenants ont été fait. Les accompagnements se font principalement pour des demandes médicales et psychosociales.

Distribution alimentaire d'urgence et repas communautaire

En réponse à des besoins ponctuels, nous offrons un service de dépannage alimentaire d'urgence les deux derniers mardis de chaque mois. Une entente avec Moisson Montréal nous permet d'avoir des denrées alimentaires non périssables répondant à nos besoins. **817 dépannages alimentaires** d'urgence ont été remis.

Afin d'éviter le dédoublement de service et pour favoriser la référence vers les organismes de sécurité alimentaire des territoires, un protocole de référence personnalisée est établi avec les organismes le SNAC et la Corbeille Bordeaux-Cartierville.

Cliniques mobiles et projets

Projet Caravane de l'emploi

Ce projet issu de la Table en employabilité d'Ahuntsic-Cartierville vise à rejoindre les personnes adultes éloignées du marché de l'emploi. Une conseillère en employabilité se déplace dans les organismes afin de soutenir et accompagner les personnes désireuses d'entamer une démarche en employabilité. L'Accès-Soir est un milieu investi par la conseillère à raison d'une présence aux deux semaines. Cette présence a permis, en plus de rencontrer plus de 40 personnes, d'outiller les intervenants et ce, par de nombreuses discussions sur l'employabilité. Malgré une évaluation très positive, le financement de ce projet ne sera, malheureusement, pas reconduit par Emploi Québec.

Clinique d'impôt

En collaboration avec le *Centre d'Action Bénévole de Bordeaux-Cartierville (CABBC)*, nous avons offert un service de rédaction des déclarations d'impôt. Des bénévoles, encadrés par un intervenant du CABBC, sont venus dans le motorisé offrir le service. 27 rapports d'impôt ont été faits.

Souper de Noël

Comme la tradition le veut, nous avons, encore cette année, invité les usagers de l'Accès-Soir à un souper traditionnel de Noël qui s'est déroulé au centre communautaire Ahuntsic. 30 personnes ont répondu à notre invitation.

Service de distribution de matériel socio-sanitaire

L'unité mobile d'intervention a comme mandat de prévenir la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) par des actions préventives concernant les pratiques sexuelles ainsi que les techniques sécuritaires d'injection et d'inhalation.

En ce qui concerne la prévention des infections transmissibles sexuellement (ITS), les intervenants donnent de l'information sur les relations sexuelles à risques, les diverses infections ainsi que les modes de transmission. Ils distribuent aussi des condoms auprès des personnes sexuellement actives qui en font la demande. Au total, 43 600 condoms ont été distribués. La distribution se fait principalement auprès de la clientèle âgée de 24 ans et moins (24 600 condoms distribués). Cette distribution amène souvent les adolescents et jeunes adultes à élargir la discussion sur leur relation amoureuse en général. Les adultes et les travailleuses du sexe utilisent aussi le service (17 900 condoms distribués).

Il est important de noter que, les travailleurs de rue ont aussi un mandat de prévention des ITSS et font de la distribution de condoms. Plus de 10 000 condoms ont été distribués par ceux-ci.

Comme nous l'avons mentionné auparavant, L'Accès-Soir est aussi un site mobile de distribution de matériel d'injection pour les utilisateurs de drogue injectable et de matériel d'inhalation pour les consommateurs de cocaïne sous forme de roche. Ces deux services font parti du programme de monitoring et d'accès au matériel stérile du Département de Santé Publique de Montréal (DSP). Au total, 509 visites ont été effectuées majoritairement par des personnes âgées de 30 ans et plus (92%). 7800 seringues ont été distribuées ainsi que 790 tubes en pyrex. Comme pour la distribution de condoms, les intervenants profitent de ces moments pour faire de la sensibilisation et de l'information. Des interventions psychosociales sont aussi faites.

«Grâce à des affiches sur les ITSS installées dans le motorisé, un adolescent a vu qu'il avait les mêmes symptômes qu'expliqué. Après discussion, il a été référé à la clinique jeunesse de son quartier.»

Profil de la clientèle et statistiques

- Les hommes représentent 81 % de la clientèle rejointe et les femmes 19 %.
- L'âge des personnes fréquentant l'Accès-Soir :
 - 24 ans et moins : 41%
 - 25 – 34 ans : 14%
 - 35 ans et plus : 45 %
- 71% des adultes de 25 ans et plus sont prestataires de l'aide sociale ou sont sans revenu. Le pourcentage grimpe à 80% pour les personnes de 35 ans et plus.

- 37 % des personnes de 25 ans et plus présentent une problématique de toxicomanie. Le pourcentage grimpe à 42% pour les personnes de 35 ans et plus.
- 39 % des personnes de 35 ans et plus présentent des problèmes de santé mentale.
- 90 % des jeunes de 24 ans et moins utilisant nos services sont issus des communautés culturelles. Ce pourcentage baisse à 34 % chez les personnes de 25 ans et plus.

PROJETS STRUCTURANTS EN SEXUALITÉ ET PREVENTION DES ITSS

Outre les diverses interventions effectuées par les intervenants de l'Accès-Soir ainsi que les travailleurs de rue, une sexologue travaille en collaboration avec les partenaires de nos quartiers afin de soutenir et/ou mettre sur pied des initiatives ou des projets à caractère préventif traitant de la sexualité et des ITSS.

Les objectifs poursuivis sont les suivants:

1. En partenariat avec les organismes jeunesse du quartier, développer et animer des ateliers d'éducation à la sexualité et de prévention des ITSS auprès des adolescent(e)s et jeunes adultes.
2. En partenariat avec les écoles secondaires, développer des initiatives de sensibilisation de masse à caractère préventif.

La sexologue a été présente 12h/semaine dans les quartiers Bordeaux-Cartierville et Saint-Laurent.

Afin de soutenir le travail de la sexologue dans le développement et l'animation d'ateliers de sensibilisation, nous avons accueilli une stagiaire finissante en sexologie. Son stage s'est échelonné de septembre à avril à raison de 14 heures/semaine.

Ateliers réalisés

Maison des jeunes de Bordeaux Cartierville

2 ateliers de Cinéma-discussion. Thématiques abordées : Rôle du garçon dans le choix d'avortement de la fille, rôle du père, relations sexuelles non protégées, violence dans les relations amoureuses, amour, suicide.

Carrefour Jeunesse Emploi Ahuntsic-Cartierville et St-Laurent

3 ateliers traitant des ITSS. Thématiques abordées : Symptômes, moyens de transmission, traitement, test de dépistage, mythes et réalités sur les ITSS.

Concertation Femmes

1 atelier discussion sur relations gars-filles. Thématiques abordées : Vision de l'amour et de l'amitié.

«Les jeunes sont curieux, allumés et intéressés lorsqu'il s'agit de sexualité. Pour eux, la sexualité est tellement complexe, mais magique à la fois. Par les réactions des jeunes lors des activités sexologiques, on peut constater leur besoin de repère, leur soif d'apprendre et leur vision très positive de la sexualité.»

Centre des Ados St-Laurent

2 ateliers discussion. Thématiques abordées : Les 6 dimensions de la sexualité, contraception, relations amoureuses, pression des pairs.

École secondaire Évangeline

Kiosque (2 journées) pour la « Journée mondiale de lutte contre le VIH/SIDA ».

Kiosque dans le cadre de la « Semaine du sourire ».

Kiosque (2 journées) dans le cadre de la « St-Valentin ».

Kiosque (2 journées) dans le cadre de la « Journée internationale de la femme ».

Ateliers hebdomadaires « les dîner de filles ». Thématiques abordées : Relations amoureuses, contraception, image corporelle, valeurs sexuelles et amoureuses, relation gars-filles.

École secondaire La Dauversière

Kiosque dans le cadre de la « Semaine du sourire ».

Ateliers hebdomadaires « les dîner de gars ». Thématiques abordées : Les 6 dimensions de la sexualité, réputation/pression des pairs, masculinité, mythes sur les gars et les filles, influence de la gang sur nos attitudes, consentement, séduction/harcèlement sexuel.

Jeux de la Rue



Cette année, le projet des **Jeux de la rue** est passé d'un projet estival à un projet annuel. Un financement du Fonds Régional d'Investissement Jeunesse (FRIJ) complète, pour une période de trois années, le financement de la ville de Montréal. Cet ajout permet l'embauche d'une coordination à temps plein sur une base annuelle. De plus, cela a permis de faire passer de un à trois, le nombre d'événement relié aux Jeux de la rue.

L'ensemble des activités offertes dans le cadre des **Jeux de la rue** s'adresse aux adolescents et jeunes adultes âgés de 12 à 24 ans. Lors des compétitions, l'âge se décline en trois catégories : 12-14 ans, 15-17 ans et 18-24 ans.

Durant l'année, deux événements ont eu lieu : Les compétitions sportives estivales et le Fest'hiver.

COMPÉTITIONS SPORTIVES ESTIVALES

Les compétitions estivales des **Jeux de la rue** se réalisent en deux volets. Premièrement, les arrondissements et organismes partenaires organisent, dans leur milieu, des

préliminaires. Par la suite les gagnants des préliminaires participent à la compétition inter arrondissement.

Préliminaires (volet local)

Cette année encore, nos préliminaires ont été un franc succès. De plus, contrairement aux années passées, où les quartiers Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville et St-Laurent étaient regroupés, nous avons décidé de scinder les quartiers et de réaliser 2 préliminaires (Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent et Ahuntsic). Cette initiative avait comme principal objectif de faire connaître davantage le projet *Jeux de la Rue* aux jeunes du quartier Ahuntsic qui étaient sous représentés. Cet ajout nous a permis d'assister à une augmentation du nombre total de participants. L'an passé, les préliminaires avaient touché 320 jeunes. Pour cette 6^e édition, nous avons attiré **472 jeunes** (330 St-Laurent et 142 Ahuntsic-Cartierville).

Les disciplines sportives offertes lors de nos préliminaires : Basket-ball et soccer.

Trois jeunes adultes de Cartierville et de St-Laurent ont été embauchés durant 8 semaines pour l'organisation et la réalisation des compétitions.

30 adolescents et jeunes adultes ont été embauchés pour effectuer différentes tâches lors des journées de compétition (arbitrage, pointage, DJ, BBQ...)

Volet inter arrondissement

Finales inter arrondissement

Les finales de basket-ball, de soccer et de cricket se sont déroulées dans les parcs de divers quartiers. Le hockey et le skate, quant à eux, se sont déroulés à l'intérieur. **6 jours** de compétitions ont eu lieu et **6 arrondissements** ont été hôtes d'une finale. Au total, **494 jeunes** y ont participé.

Nous avons été les hôtes de deux finales :

Le cricket s'est déroulé le 31 juillet et le 1^{er} août au parc Louisbourg et a accueilli **140 participants**.

Le hockey (catégories 12-14 et 15-17 ans) s'est déroulé le 5 août à l'aréna Raymond-Bourque et a accueilli **99 participants**.

Volet employabilité

Des jeunes sont embauchés pour réaliser des tâches liées à l'organisation, telles que l'arbitrage, la préparation des sites, l'accueil des participants et la distribution de nourriture. Au total, **58 jeunes** ont travaillé lors des compétitions inter arrondissement.

FEST'HIVER

Le premier événement hivernal du projet *les Jeux de la Rue* s'est tenu au parc Ahuntsic le 20 février dernier.

*«Votre formule est excellente, pour une rare fois le plaisir de jouer à pris le dessus sur la compétition, nous avons apprécié notre expérience»
-animateur après une partie d'hockey bottine-*

Pour ce premier événement hivernal, deux disciplines sportives étaient offertes : soccer sur neige et hockey bottine. Les compétitions se sont déroulées au parc Ahuntsic et dans la cour de l'école Sophie-Barat.

D'autres activités étaient aussi offertes telles que : parcours, raquettes, vélos sur neige, glissades, DJ (musique), jeux gonflables.

La grande difficulté dont nous avons du faire face est, sans contredit, la température douce enregistrée au mois de février et le manque de neige. Étant donné qu'il y avait très peu de neige dans le parc, nous avons été obligés de revoir le plan d'aménagement du site. Ces changements ont eu comme conséquence un éparpillement des sites d'activités. Nous avons donc attiré moins de participants que prévu, mais pour une première année nous sommes tout de même satisfaits de la participation. Nous voulions rejoindre entre 200 et 250 jeunes et il y a eu environ **150** participants.

La participation des partenaires quant à elle a été très positive. 14 organismes montréalais ont participé à l'événement.

REPRÉSENTATION ET FORMATION CONTINUE

Journées de réflexion et de formation

Avec l'arrivée de plusieurs nouvelles personnes associées au développement et la bonification de nouveaux projets, nous avons décidé, afin de faire face à ces défis, de prendre un temps d'arrêt, un moment de réflexion sous la forme d'un lac à l'épaule.

Deux journées de réflexion ont eu lieu le 12 et 13 novembre à la Maison du Ruisseau située dans le parc-nature du Bois-de-Liesse à Montréal.

Afin de s'assurer du succès de la démarche, nous avons fait appel à un animateur d'expérience pour nous accompagner durant ces deux journées.

Ces journées ont permis :

D'établir une vision partagée du développement de l'organisme

De mieux se connaître afin de favoriser une communication optimale

D'établir une entente de collaboration au sein des membres de l'équipe (comment veut-on travailler ensemble)

Supervision et formation continue

L'équipe de travail a accès à de la formation continue par l'entremise de réunions cliniques bimensuelles, des supervisions individuelles et des supervisions cliniques de groupe.

En ce qui concerne les supervisions cliniques de groupe, un partenariat est établi avec l'organisme *Médecins du Monde* qui nous offre les services d'un psychologue. Ces rencontres se font sur une base mensuelle.

Durant l'année, les intervenants ont participé à diverses formations en lien avec la toxicomanie, la réduction des méfaits, les ITSS, la santé mentale, les gangs de rue et l'approche motivationnelle.

À la demande de Solidarité Ahuntsic et du comité des partenaires du HLM Meunier-Tholurst, nous assurons l'encadrement et la supervision clinique de l'intervenant jeunesse travaillant à ce HLM.

Stage d'observation

Douze (12) personnes, provenant de divers milieux (étudiants, ressources communautaires, institutions) sont venues faire des soirées d'observation à bord de l'unité mobile d'intervention et avec les travailleurs de rue.

Représentation

Nous actualisons, en collaboration avec les organismes communautaires, institutionnels et scolaires, une offre de service touchant les problématiques reliées à l'exclusion sociale et la marginalité et ce, autant auprès de la clientèle jeunesse (13-30 ans) qu'adulte (30 ans et plus). La directrice et les intervenants s'impliquent aussi activement au développement communautaire par l'entremise de différentes instances de concertation (locales et régionales) ainsi qu'à travers des projets concertés.

Représentation et participation aux différentes instances de concertation

Conseil d'administration

- CLIC Bordeaux-Cartierville

Tables de concertation intersectorielle

- Table de concertation intersectorielle et multi-réseaux Solidarité Ahuntsic
- Conseil Local des Intervenants Communautaires Bordeaux-Cartierville (CLIC)
- Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent (COSSL)

Tables de concertation jeunesse

- Table de concertation jeunesse Ahuntsic
- Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville et comité 12-25 ans
- Comité Jeunesse Saint-Laurent
- Table de concertation jeunesse Montréal-Nord

Tables de concertation et comités locaux

- Comité Locale de Revitalisation (Bordeaux-Cartierville)
- Table des partenaires CSSS Bordeaux-Cartierville-SL-laurent
- Comité UDI du CSSS Ahuntsic-Montréal-Nord
- Comité des partenaires HLM Meunier-Tolhurst
- Concertation St-Benoît
- Comité des partenaires de la Caravane de l'emploi
- Comité aviseur de la Caravane de l'emploi
- Comité de sécurité communautaire de Saint-Laurent
- Comité pilote ACI
- Comité 18-30

Comités régionaux et regroupements

- Comité des directeurs des organismes communautaires (Direction Santé Publique)
- Table UDI (Unir Des Intervenants)
- Comité matériel de protection (Direction Santé Publique)
- ATTRueQ (association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec)
- ROCQTR (regroupement des organismes communautaire québécois en travail de rue)

PARTENAIRES FINANCIERS

- Centraide
- Ville de Montréal (contrat de ville arrondissements Ahuntsic-Cartierville, Saint-Laurent, ville centre et prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue)
- Service Canada (Initiative de Partenariats de Lutte à l'itinérance,, Emploi Été Canada)
- Agence de la santé et des services sociaux (Direction de la santé publique de Montréal, PSOC)
- Ministère de la Sécurité publique
- CSSS Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent (Prévention des toxicomanies, Priorité jeunesse)
- Conférence Régionale des Élus
- Fondation Gracia
- Fondation Intact
- Députés locaux

PERSPECTIVES ANNÉE 2010-2011

Remplacement du véhicule motorisé dédié aux activités de l'Accès-Soir

- Recherche de financement
- Achat et aménagement du véhicule motorisé

Poursuite des activités courantes de travail de rue et de travail de proximité

- Consolidation des 5 postes de travail de rue dans les quartiers Ahuntsic, Bordeaux-Cartierville et Saint-Laurent ;
- Consolidation des 3 postes d'intervenants de l'unité mobile d'intervention l'Accès-Soir.

Poursuite des activités en prévention des ITSS auprès des adolescents et jeunes adultes des quartiers Bordeaux-Cartierville et St-Laurent

- Consolidation du poste de sexologue à 15h/semaine ;
- Développement de nouveaux partenariats auprès d'organismes jeunesse et d'institutions principalement à Saint-Laurent.

Mise en place d'un projet de travail de milieu en réduction des méfaits et prévention des ITSS auprès des personnes toxicomanes du quartier Ahuntsic

- Intégration à l'équipe d'un travailleur de milieu ;
- Augmentation de la distribution de matériel d'injection et d'inhalation;
- Augmentation de la fréquentation au site mobile de distribution de matériel de l'Accès-Soir dans les quartiers de Montréal-Nord et Bordeaux-Cartierville

Organisation et consolidation des trois événements reliés au projet des Jeux de la rue

- Organisation d'un événement culturel à l'automne 2010
- Consolidation de l'événement hivernal et estival



